



L'évangile selon Luc est le seul à attribuer le titre de « maître » à Jésus (Lc 5,5; 8,24; 17,13). Cette appellation évoque la puissance. Qu'est-ce que la puissance vient faire dans ce face à face entre Jésus et le chef juif? Le thème de l'argent et de la richesse vient se faufiler dans la discussion autour de la vie éternelle. Qu'est-ce qui peut être un obstacle dans notre vie pour en bénéficier? Jésus y a répondu en Luc 12, 34: « Là où vous avez mis vos richesses, c'est là que vous avez mis votre cœur. » Sa réponse au notable est radicale mais elle s'inscrit dans l'absolutisme, le « jusqu'au-boutisme » de cet homme. Lui, qui se défend (prétend?) de répondre déjà pleinement aux exigences des commandements. À cet homme insatisfait, qui, d'une certaine façon souhaite se sauver par lui-même, Jésus propose une autre perspective. Mais cette réalité demande un grand sacrifice. Un changement de cap. Spirituellement parlant: une conversion! Et ce changement n'est pas à la mesure de l'homme, cela n'est pas en sa capacité. La puissance de la grâce relève d'un Autre. Dieu! À lui, rien d'impossible!

18 Un chef juif demande à Jésus: « **Bon maître, qu'est-ce que je dois faire pour recevoir la vie avec Dieu pour toujours?** » **19** Jésus lui répond: « Pourquoi m'appelles-tu "bon"? Personne n'est bon, sauf Dieu. **20 Tu connais les commandements:** Ne commets pas d'adultère. Ne tue personne. Ne vole pas. Ne témoigne pas faussement contre quelqu'un. Respecte ton père et ta mère. »

21 L'homme lui dit: « J'obéis à tout cela depuis ma jeunesse. » **22** Jésus l'entend et il lui répond: « **Une seule chose te manque encore:** tout ce que tu as, vends-le et distribue l'argent aux pauvres, alors tu auras des richesses auprès de Dieu. Ensuite, viens et suis-moi. » **23** Mais quand l'homme entend cela, il devient tout triste parce qu'il est très riche.

24 Jésus voit que l'homme est triste et il dit: « Pour ceux qui ont des richesses, c'est vraiment difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu! **25** Est-ce qu'un chameau peut passer facilement par le trou d'une aiguille? Eh bien, pour quelqu'un de riche, c'est encore plus difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu! » **26** Ceux qui écoutent Jésus lui disent: « Mais alors, qui peut être sauvé? » **27** Jésus répond: « Ce qui est impossible pour les hommes est possible pour Dieu. »

Luc 18.18-27

La question de la vie éternelle taraudait les contemporains de Jésus. Ainsi le maître de la loi en Luc 10,25. Et Jésus lui répond et développe son argumentation en racontant la parabole du bon Samaritain. Une histoire de solidarité et de partage. De sollicitude et de bienveillance à l'égard de l'autre. De fait, c'est certainement ainsi que nous sommes appelés à gérer nos richesses. En les mettant au service de la vie. Dans des projets qui accueillent et relèvent. Dans l'évangile de Luc, le partage et la mise à disposition des biens (parfois acquis malhonnêtement) est un des signes de l'action de Dieu et de son Royaume. Ainsi les publicains Lévi (Lc 5,27) et Zachée (Lc 19,2). La générosité de l'être humain reflète et prolonge celle de Dieu.

« L'argent est un bon serviteur et un mauvais maître », dit un proverbe. Dans notre vie personnelle, comme dans la vie en Église, il est bon de s'en rappeler.



Le salut est offert à tous et à chacun, indépendamment de toute appartenance et de tout mérite. L'histoire du centurion romain, puis l'épisode des dix lépreux nous l'ont signifié sans détour. Pourtant, proclamer un Évangile sans condition n'est pas à confondre avec l'annonce d'une « grâce à bon marché ». « La grâce à bon marché, c'est la grâce sans la marche à la suite du Christ », disait ainsi Dietrich Bonhoeffer¹. Le notable qui interroge Jésus sur la vie éternelle et sur les conditions à accomplir pour en hériter l'apprendra à ses dépens.

La réponse du Christ se décline en deux temps : Jésus rappelle d'abord les exigences du Décalogue. Tout cela, notre homme, soucieux de piété religieuse et de rigueur morale, l'a mis en pratique, depuis sa jeunesse. D'où la deuxième recommandation du Christ : se dessaisir de ses biens et distribuer le produit de leur vente aux pauvres. Alors le notable sera à même de le suivre (v. 22 : « puis viens, suis-moi! »). À l'écoute de ces paroles pourtant, son visage s'assombrit.

Pourquoi l'ajout de Jésus ? Et pourquoi la tristesse de notre homme ? Par son exhortation, le Christ de Luc diagnostique ce qui en profondeur assiege le notable et lui barre par là-même l'accès de la vie éternelle. Sa tristesse dit la place démesurée que les biens ont acquise dans son cœur ; ils ont investi le lieu de Dieu. C'est eux qui réassurent la vie du notable et fondent sa confiance. Notre homme est possédé par ce qu'il croit posséder ! Y renoncer n'ira donc pas sans une profonde conversion. On le voit, suivre le Christ, répondre à la grâce et à la bonté du Père, c'est s'engager dans un agir où la confiance radicale en Celui qui appelle supplante tout attachement terrestre et requiert le dépouillement de toute fausse sécurité. L'Évangile n'est pas un caramel à la crème ! S.B.



Royaume de Dieu

Cette désignation apparaît 39 fois dans l'évangile de Luc pour présenter une réalité présente (Lc 17,21) qui se vit dans le mystère et l'humilité, mais aussi une promesse (22,18) qui apparaîtra pleinement dans la gloire et la lumière. L'image la plus répandue pour concrétiser le Royaume est celle d'un festin (13,29-30 et 22,30) où toute personne, et particulièrement, les petits, les exclus auront leur place et seront accueillis. Le mot « Royaume » peut être remplacé par « Règne » (ainsi dans le Notre Père, 11,2) car cela signifie qu'en y entrant, nous nous plaçons sous sa volonté bienveillante. Dans son évangile, Matthieu parle lui du « Royaume des cieux », pour bien signaler que ce Royaume n'a rien de géographique et pour éviter l'utilisation du nom de Dieu. Présent par et en Jésus-Christ, le Royaume est une réalité déconcertante qui ne cesse d'échapper à notre compréhension. Avec une exigence : pour l'accueillir ou pour y accéder, Jésus nous convie à une attitude de confiance sereine, de disponibilité, vécue comme celle d'un enfant. Mais aussi à un détachement des biens car le Royaume de Dieu est à lui seul un trésor bien supérieur à toute autre chose. Le Royaume est un cadeau que Dieu nous fait, par amour.

¹ *Vivre en disciple. Le prix de la grâce*, Genève, Labor et Fides, 2009, p. 24.



« La bourse ou la vie » : Jésus pose une exigence. Le jeune homme riche a une demande, acquérir la vie éternelle. Jésus explique que cette demande implique un choix. Dans ce monde où l'on veut tout et tout de suite, Jésus propose une autre alternative en posant la question essentielle : qu'est ce qui est important pour moi ? Qu'est-ce que je veux mettre à la première place dans ma vie ?

« En mettant Dieu à la première place, avec les autres et vous-même, vous ne “gagnez” rien, mais vous mettez du sel à votre vie, vous vous donnez la possibilité de bâtir un sens. En citant Martin Luther, je dirais que : “là où est ton cœur, là est ton dieu”. Peut-être une façon de dire qu'on met toujours quelque chose au centre de notre vie, à la première place. On en a besoin comme de respirer. »

Réponse à la question « À quoi ça sert de croire en Dieu ? » postée sur www.questiondieu.com

« Qu'est-ce que je dois faire ? »

Dans ce texte, c'est le jeune homme riche qui est en demande. Et Jésus répond à la question. L'homme riche veut donner du sens à sa vie. Jésus lui explique comment il peut le faire : en vendant ce qui l'encombre et en partageant. Vendre, c'est d'une part faire le vide de tout ce qui nous encombre. Vendre, c'est aussi se détacher. Jésus nous appelle à ne pas laisser la vie nous encombrer de choses plus ou moins nécessaires, mais il invite à une libération, un détachement. Jésus nous invite donc à faire le ménage dans nos vies.



Cela paraît impossible d'entrer dans le Royaume de Dieu car il est impossible à un chameau de passer par le trou d'une aiguille. Pourtant, Jésus nous donne la clé du Royaume : il appartient à ceux qui sont comme les enfants. Ainsi l'impossible devient possible. Tout le monde peut avoir accès à ce Royaume. Cette histoire va-t-elle convaincre le jeune homme riche ? Et moi, en suis-je convaincu ?



« Tu me fais connaître le chemin qui conduit à la vie. » Psaume 16,1.

Dans le récit, Jésus répond précisément à la question de l'homme riche. Celui-ci réagit par la tristesse. Alors Jésus développe son idée par l'image du chameau. C'est ainsi qu'il lui fait connaître le chemin qui conduit à la vie. Le récit ne dit pas si l'homme riche change. Tout reste ouvert. Le récit ne se termine pas : le jeune homme est triste, mais va-t-il rester dans ce sentiment ou va-t-il retrouver sa joie ? Comment ?



- Faire découvrir qu'on ne peut pas tout avoir, que faire des choix est primordial.
- Réfléchir à l'exigence que pose Jésus.
- Ouvrir la fin du récit ... que va faire le jeune homme riche ? Et moi, qu'est-ce que je choisis ?

« Le Royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme les enfants. »





Accueil et rappel de la dernière fois.

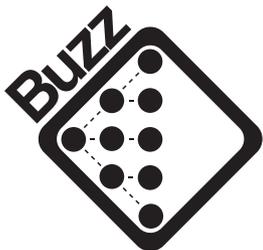
Jouer au limbo: (à l'origine, c'est une danse africaine)

- Passer sous un bâton horizontal (appelé «limbo») placé de plus en plus près du sol. Le faire en se courbant en arrière. Il ne faut ni toucher le sol avec ses mains, ni toucher le bâton.
- On baisse de plus en plus le limbo pour arriver à un seul vainqueur.
- (Pour les adultes : à la base, le limbo symbolise la transition entre l'ici et l'au-delà. Souvent le limbo était enflammé.)

Lire ou raconter le texte.

Introduction à la narration proposée :

- C'est la Marionnette Dédé qui raconte l'histoire aux enfants.
- Prendre une Bible et l'ouvrir au récit raconté. Glisser à l'intérieur les versets à lire (CD-accompagnant). Au fur et à mesure, vous les sortez et vous pouvez demander aux enfants de les lire.
- Marionnette Safek. Dire deux mots sur Safek.
- Illustration : sticker «Royaume de Dieu». Dessin du verset «*Le Royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme les enfants*». Possibilité de les plastifier et d'utiliser un kamishibai.



- **Qu'est-ce qui vous plaît/surprend/questionne/déplaît/touche dans ce texte?** (Laisser les enfants réagir et dire un élément qui les a touchés.)
- Pour les plus grands : poser le sticker « bourse ». **Connais-tu cette expression : « la bourse ou la vie » ? Qu'en penses-tu par rapport au récit du jour ?**
- **Qui parle avec qui ?** (Un chef juif avec Jésus.) **Quelle est sa question ?** (Comment faire pour avoir la vie pour toujours ?) **Que lui répond Jésus ?** (Qu'il faut obéir aux commandements.) **Est-ce que le chef juif a fait tout comme il faut ?** (Oui, car il a obéi aux commandements, non car il donne trop d'importance à l'argent.)
- **Alors qu'est-ce qui cloche ?** (Il est riche et trop attaché à son argent.)
- **Que lui dit Jésus ?** (De donner son argent aux pauvres, pour avoir des richesses auprès de Dieu.) **Pourquoi cela rend-il le chef triste ?** (Parce que c'est trop dur pour lui de se séparer de ses richesses.)
- **Est-ce que tu te rappelles de l'image utilisée par Jésus pour montrer que c'est difficile pour un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu ?** (Un chameau qui passe par le trou d'une aiguille.)
- **Expliquer ce que signifie ce chameau qui passe par le trou d'une aiguille.** (Dans la ville de Jérusalem, « le trou de l'aiguille » était le nom donné aux deux petites portes qui entouraient la grande porte. Ce que dit Jésus est donc une image pour signifier que la chose est impossible ! Un chameau ne pouvait que passer par la grande porte, mais pas par les petites portes.)



- Chanter un chant que les enfants aiment bien.
- Poser l'image : « Le Royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme les enfants. » Possibilité de dire deux mots sur le Royaume.
- Mimer quelques verbes liés aux enfants : grandir – apprendre – jouer – découvrir.
- Faire une prière autour de ces verbes, telle que :

« Dieu, donne-moi l'envie de grandir dans l'amour. Donne-moi la soif d'apprendre à vivre avec toi. Donne-moi le goût de jouer avec les autres. Donne-moi la joie de découvrir tes merveilles. Amen »

- Apprendre / écouter le chant : « Ne rentrez pas chez vous comme avant » (CD-chants n°10).

Dépliant enfant

- Trouver quel trou d'aiguille correspond à la tête du chameau.
- Coller les stickers.



1. **Activité manuelle : possibilité de la faire en grand en vue d'un culte.**

- Distribuer à chaque enfant un papier cartonné qui figure un mur de Jérusalem, ainsi qu'un chameau à découper sur du carton jaune.
- Sur le mur, il y a au milieu la grande porte et à côté une petite porte (= le trou de l'aiguille). L'enfant colorie le mur et les portes. Puis il découpe selon les traits-tillés, pour pouvoir ouvrir les portes.
- Il découpe et décore le chameau, puis essaie de le faire passer par les deux portes. Une fois qu'il s'est bien amusé, il range le chameau dans une enveloppe collée de l'autre côté du mur.



2. Jeu : créer / jouer au « Mix Max » avec les enfants, amis de Dédé (CD-accompagnants).

Possibilité aussi d'imprimer d'autres photos d'enfants du monde pour augmenter le jeu.

- Le jeu est composé de dessins de personnages découpés en 3. Au dos de chaque tête, écrire le chiffre 1. Au dos de chaque haut du corps, le chiffre est n°2. Au dos de chaque bas du corps, le chiffre est le 3. Au dos de chaque pied, le chiffre est le 4.
- But du jeu : avoir le plus grands nombre de personnages complets (ils peuvent être mélangés).
- Règle du jeu du « Mix Max » :
 - Trier les cartes par chiffres. Mélanger les 3 tas et les poser au milieu de la table face « chiffre ».
 - Chaque joueur, à tour de rôle, lance le dé :

Chiffre 1 (2,3) : le joueur prend la carte du dessus portant le chiffre 1 (2,3).

Chiffre 4 : le joueur donne une carte à un autre joueur de son choix.

Chiffre 5 : le joueur ne prend aucune carte.

Chiffre 6 : le joueur prend une carte de chaque tas (sauf si un tas est vide).

- Fin du jeu : quand tous les tas sont vides, on fait le calcul du nombre de personnages complets.
- Possibilité dans un deuxième temps d'échanger les cartes en lançant le dé pour former les bons personnages.

Pour la prochaine fois

Si vous avez créé le jeu du « Mix Max », demandez aux enfants de garder en mémoire le souvenir du jeu.

Si vous n'avez pas créé de jeu, demandez aux enfants de raconter un moment de jeu qu'ils ont vécu entre amis, en famille.



Dédé	Alors Safek, comment vas-tu aujourd'hui ?	
Safek	Ça va, mais tu sais Dédé, je me demande à propos de Dieu : s'il nous aime tel que l'on est, alors ça lui est égal ce qu'on fait ?	
Dédé	Dis-moi Safek, Ashar est ton ami. Tu l'aimes bien. Si vous gagnez avec Ashar à un concours, ça t'est égal qu'il garde tout pour lui ?	
Safek	Ben non.	
Dédé	<p>Pour Jésus, ce qu'on fait de sa vie est important ... Écoute, c'est mon récit préféré ... il faut dire qu'on parle de moi !</p> <p>Jésus dit à un homme riche :</p> <p><i>« Pour ceux qui ont des richesses, c'est vraiment difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu ! 25 Est-ce qu'un chameau peut passer facilement par le trou d'une aiguille ? Eh bien, pour quelqu'un de riche, c'est encore plus difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu ! »</i></p> <p>J'adore, tu vois, je peux passer au travers d'une aiguille !</p>	<p>Poser la Bible, l'ouvrir à l'Évangile de Luc 18. Lire les versets 24-25. Poser le sticker « Royaume de Dieu ».</p>
Safek	J'aimerais bien voir ça ... Mais pourquoi Jésus a dit cela à cet homme ?	
Dédé	<p>Tout a commencé parce que cet homme, un chef juif, a posé une question à Jésus :</p> <p><i>« Qu'est-ce que je dois faire pour recevoir la vie avec Dieu pour toujours ? »</i></p> <p>Jésus, alors, lui rappelle les commandements : Ne pratique pas la trahison, Ne prends pas la vie. Ne vole pas. Ne mens pas à ton prochain. Respecte tes parents.</p>	<p>Lire le verset 18b. Poser les dix commandements tel que proposés dans le matériel À dos de dromadaire.</p>
Safek	Pas de problème, c'est facile pour moi de faire tout cela.	
Dédé	<p>Pour le chef juif aussi. Alors Jésus lui répond :</p> <p><i>« Une seule chose te manque encore : tout ce que tu as, vends-le et distribue l'argent aux pauvres, alors tu auras des richesses auprès de Dieu. Ensuite, viens et suis-moi. »</i></p>	Lire le verset 22.
Safek	Toujours pas de problème. De toute façon, je n'ai pas beaucoup d'argent de poche.	
Dédé	Mais tu vois pour l'homme, c'est un problème, car il est très riche. C'est pourquoi il devient triste.	

Safek	Mais c'est triste, car alors il ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu.	
Dédé	Oui et non. Oui, il doit faire des choix. Suivre Jésus, cela engage. Mais non, car Jésus ajoute : <i>« Ce qui est impossible pour les hommes est possible pour Dieu. »</i>	Lire le verset 27.
Safek	Comment alors il peut y arriver ?	
Dédé	C'est tout simple, comme dit Jésus : <i>« Le Royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme les enfants. »</i>	Lire le verset 16b. Dessin du verset.
Safek	Il a compris ou pas le chef juif ?	
Dédé	Le récit ne le dit pas... Qu'en penses-tu, toi ? Avant de partir, je voulais juste te dire que Jésus ne parle pas d'une aiguille à coudre, mais d'une des portes pour entrer dans Jérusalem. On l'appelait « l'aiguille », car elle était toute petite.	

